

MARDI APRÈS L'ÉPIPHANIE

LECTURES

1ère lecture : 1 Jn 4, 7-10

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.

Psaume 71 (72), 1-2, 3-4, 7-8

R/ Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront.

- Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice. Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux !
- Montagnes, portez au peuple la paix, collines, portez-lui la justice ! Qu'il fasse droit aux malheureux de son peuple, qu'il sauve les pauvres gens, qu'il écrase l'opresseur !
- En ces jours-là, fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes ! Qu'il domine de la mer à la mer, et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

Évangile : Mc 6, 34-44

En ce temps-là, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement. Déjà l'heure était avancée ; s'étant approchés de lui, ses disciples disaient : « L'endroit est désert et déjà l'heure est tardive. Renvoie-les : qu'ils aillent dans les campagnes et les villages des environs s'acheter de quoi manger. » Il leur répondit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répliquent : « Irons-nous dépenser le salaire de deux cents journées pour acheter des pains et leur donner à manger ? » Jésus leur demande : « Combien de pains avez-vous ? Allez voir. » S'étant informés, ils lui disent : « Cinq, et deux poissons. » Il leur ordonna de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte. Ils se disposèrent par carrés de cent et de cinquante. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction et rompit les pains ; il les donnait aux disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Il partagea aussi les deux poissons entre eux tous. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. Et l'on ramassa les morceaux de pain qui restaient, de quoi remplir douze paniers, ainsi que les restes des poissons. Ceux qui avaient mangé les pains étaient au nombre de cinq mille hommes.

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, mardi 5 janvier 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

Dans les jours qui suivent la fête de l'Épiphanie, la liturgie nous donne d'entendre des évangiles divers, mais qui ont en commun de présenter des événements 'épiphaniques', des moments de Son ministère dans lesquels Jésus manifeste largement Sa gloire. Avec les mages, nous nous sommes émus de ce que le grand Dieu et Seigneur de l'univers Se soit manifesté au loin, pour appeler dans Sa lumière toutes les nations. Nous voulons rester dans cette stupéfaction et cette contemplation que cet événement a provoquées en nous, en réentendant diverses manifestations de Jésus.

Aujourd'hui, nous le voyons multiplier les pains pour une foule immense – cinq mille hommes. Un prodige étonnant, réalisé à la vue de tous – « ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. » Un tel déploiement de puissance ne peut venir que de Dieu : le Seigneur tout-puissant est bien parmi nous, et en voyant ainsi le doigt de Dieu à l'œuvre dans les événements, les foules entrent dans cette même joie que les mages ont connue à la crèche.

Ce n'est cependant pas seulement de la puissance divine de Jésus que nous devons nous étonner, mais bien aussi de Son humanité, de Sa manière d'être homme. La prière d'ouverture de cette célébration nous entraînait dans cette direction ; nous disions : « C'est dans la réalité de la chair que ton Fils unique est apparu ; puisque nous reconnaissons que son humanité fut semblable à la nôtre, donne-nous d'être transformés par lui au plus intime de notre cœur. » Son humanité est semblable à la nôtre – et mystérieusement elle est même plus humaine que la nôtre, remplie de pureté et de lumière. Dans l'évangile de ce matin, nous voyons la délicatesse de Jésus, qui observe la foule, qui est saisi de compassion envers ces gens, qui S'inquiète de la faim qui les tenaille. Et dans Sa bonté sans limite, Il donne, Il multiplie en abondance, même en surabondance. Tout en Lui exprime la bonté, de manière plus pure et limpide que tout autre humain pourrait le faire. « Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est Lui qui nous a aimés. » Cet amour se manifeste dans toutes les fibres de Sa vie ; c'est cet amour, cette bonté que nous voulons ce matin contempler pour nous en émerveiller, et nous laisser entraîner à Sa suite, par Lui, en Lui.

« Dieu a envoyé son fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. » Entrons dans cette Eucharistie avec un cœur disposé à adorer, à aimer, à être transformé. Puisque nous reconnaissons que Son humanité fut semblable à la nôtre, permettons-Lui de nous transformer au plus intime de notre cœur ; nous accueillerons ainsi, avec les Mages, la lumière divine qui éclaire toute notre vie ; nous goûterons la joie venue du ciel, la joie que Jésus est venu implanter sur cette terre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +